

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B.

17 MARS, 1927.

QUATORZIEME ANNEE No. 11

ABOLIRA-T-ON LA LOI DE PROHIBITION ?

Ouverture de la session provinciale jeudi dernier — Le discours du Trône — Où il est question de certains changements au sujet de la loi de prohibition — Autres mesures.

Québec refuserait de permettre une écluse au lac Témiscouata

La session provinciale s'est ouverte jeudi dernier selon les cérémonies habituelles. Deux nouveaux députés ont fait leur entrée à la chambre: MM. C.J. Osman et Clovis T. Richard.

Le discours du Trône n'a rien, cette année, de particulièrement intéressant, sauf l'un des derniers paragraphes où il est dit que les importantes mesures seront soumises à votre considération relativement à la vente des liqueurs alcooliques.

Cette nouvelle s'est répandue comme une fusée dans toute la province, et les commentaires et suppositions vont leur train. D'aucuns prétendent que l'on ne fera subir que de légers changements à la loi actuelle. D'autres prétendent que le gouvernement, assuré d'une majorité favorable, abolira la présente loi pour la remplacer par une autre ressemblant à celle de Québec, d'Ontario ou de la Colombie-Britannique.

Déjà des résolutions protestant contre ce dernier changement ont été adressées au gouvernement. La Dominion Temperance Alliance proteste également de toutes ses forces.

L'opinion publique dans la province est cependant partagée. Les uns sourient déjà à la pensée de pouvoir avoir un verre de bonne bière pour dix sous, d'autres semblent indifférents à tout changement, en autant que la loi adoptée sera franchement mise en force.

Enfin les prohibitionnistes, de principes et de famille ne veulent aucun changement. Ils veulent l'application à la lettre de la loi actuelle. Qui de ces groupes verra ses opinions l'emporter? Personne ne le sait, puisque dans certains milieux, l'on assure que le gouvernement n'a encore rien de défini. Cette nouvelle aurait été insérée dans le discours du Trône plutôt pour sonder l'opinion publique.

Autres points du discours du Trône: on a toute confiance que le gouvernement fédéral acceptera au complet le rapport Duncan, favorisant les demandes des provinces maritimes; le gouvernement voit d'un bon œil les travaux accomplis au Grand-Sault, en vue d'un développement considérable d'énergie électrique, qui favorisera l'industrie en général et celle du bois franc en particulier.

Le discours traite également des progrès accomplis dans l'industrie agricole l'an dernier, du développement du tourisme dans notre province, de la nécessité grandissante d'un soin spécial à apporter aux faibles d'esprit.

Le discours du Trône a été proposé par M. A.R. MacKenzie, député de Charlottetown, et secondé par M. Osman, député du comté d'Albert.

L'on rapporte que la New-Brunswick Hydro-Electric Commission a demandé à la législature de Québec l'autorisation accordée au gouvernement Veniot d'écluser la décharge du lac Témiscouata, pour le développement des chutes de Grand-Sault, et que cette autorisation lui a été refusée parce que celle-ci avait été d'abord accordée pour une entreprise du gouvernement et qu'aujourd'hui ce développement est une entreprise privée. Ce refus a une grande importance sur le développement des chutes, car l'on comptait beaucoup sur la réserve d'eau que fournissait le lac Témiscouata en été, alors que la rivière de Saint-Jean est un bras.

LA SURVIVANCE DES ACADIENS

(L'Oiseau Bleu)

Ma chère Jeanne, tout comme les individus, les peuples sont châtés quand ils ne respectent pas les lois de la morale.

— Explique-toi, Paul, car je l'avoue que cela me paraît obscur.

— Oh! c'est fort simple. L'Angleterre, j'entends les Lords qui le gouvernement, avait approuvé la déportation des Acadiens. C'était violer les lois de la justice puisqu'on déportait injustement son prochain pour s'enrichir soi-même; on violait également les lois de la nature en séparant violemment les membres d'une même famille.

— Cela méritait une punition.

— Et elle ne se fit pas attendre. Comme l'Angleterre avait fait de fortes dépenses pour s'emparer du Canada, George III promulga la fameuse Loi du timbre, pour se créer des revenus dans les colonies américaines. Ces dernières se révoltèrent de s'affranchir du joug de la métropole. En conséquence, l'Assemblée du Massachusetts invita la Nouvelle-Ecosse à entrer dans le mouvement des loyalistes; refusèrent; bon nombre de ses derniers, comptaient les parents et des amis parmi les révolutionnaires.

— Et ils se trouveront dans la même alternative que les Acadiens: combattre leurs frères ou lever le neutre.

— Précisément. Et nous voyons que les Anglais des comtés de King et de Cumberland, adressèrent aux autorités une pétition où il était dit: "Il serait de la plus grande cruauté et de la plus grande injustice de nous contraindre de marcher en armes contre les parents et des amis." Naturellement, on leur accorda.

— Ce qu'on avait refusé aux Acadiens.

— De plus, de 1755 à 1782, nombre d'Anglais refusèrent de prêter le serment d'allégeance et ils ne furent pas déportés.

— Que fit-on des sauvages?

— Anglais et Américains multiplièrent les démarches et firent de plus belles promesses aux Micmacs pour se les attacher. Comme la plupart de ces derniers étaient catholiques, et qu'ils réclamaient le missionnaire qu'on leur avait enlevé en 1773, les autorités anglaises mandèrent l'abbé Bourque qui fit prêter solennellement, le 24 septembre 1778, le serment d'allégeance aux Micmacs, aux Miramichis et aux Malécites.

— Et nos chers Acadiens?

— En 1767, il y avait dans la Nouvelle-Ecosse 13,000 habitants dont 1,256 Acadiens disséminés dans tout le pays, gagnant péniblement leur vie, employés par les nouveaux colons soit aux durs travaux de la ferme, soit à défricher la forêt, soit à réparer les digues.

Un certain nombre s'étaient établis sur des terres inoccupées et en friches, les propriétaires surveillaient en silence les progrès des travaux, et un beau jour, ils s'en emparèrent sans indemnité les pauvres malheureux. Cependant, on accorda à un certain nombre de familles acadiennes, qui prélétaient le serment d'allégeance, de mauvaises terres qui rapportaient peu. Pour vivre, dit l'abbé Bailly, en 1773, nos paroissiens font la chasse, la pêche et coupent du bois; nécessairement, ils sont fort pauvres.

En 1775 et en 1776, on comptait parmi les millions 400 Acadiens; on avait si grande confiance en eux qu'on leur confia le

L'HON. DYSART EST CHOISI COMME CHEF

Frédéricton, N.-B., 10. — L'hon. A. Allison Dysart, ancien Ministre des Terres de la Couronne dans le gouvernement Veniot, a été choisi chef parlementaire de l'opposition à un caucus des membres de l'opposition, tenu sous la présidence de M. F. E. Richard, député de Kent, qui agit désormais comme président du caucus; M. John W. Nilge, député de Victoria, a été nommé secrétaire du caucus et M. A. J. Bordage, député de Kent, a été choisi comme whip en chef de l'opposition.

M. Bordage siège au parlement provincial depuis 1917. C'est un marchand et il demeure à St-Louis, Kent, N.-B.

M. PIUS MICHAUD EST DE RETOUR

Samedi dernier, M. Pius Michaud, avocat de notre ville, revenant d'un voyage de près de trois mois, dans les Iles occidentales de l'Amérique centrale. M. Michaud s'est rendu à environ 18 milles de l'équateur; il a visité la Guyane anglaise, les Iles Trinitad, Barbade, Martinique, Guadeloupe, Jamaïque, Cuba et autres. M. Michaud a profité beaucoup de ce voyage, et se sent semble parfaitement rétabli.

Le Fonds de Pension des Cheminots

Moncton, N.-B., 10. — M. B.A. Bourgeois, trésorier du Canadian National région de l'Atlantique et M. J.C. Graves, vérificateur du chemin de fer, ont été élus membres du conseil de direction du fonds de pension des chemins de fer du gouvernement Canadien, comme représentant des employés. M. Bourgeois a été élu à la tête du parti.

M. Bourgeois fait partie de ce conseil depuis un grand nombre d'années.

transport des courriers officiels.

— On les récompense, sans doute?

— Oui; en enlevant à un certain nombre des terres sur lesquelles ils avaient travaillé ferme pendant de longues années. On les donna aux loyalistes qui émigraient des Etats-Unis, au nombre de plus de 23,000, ce qui, ajouté aux 14,000 anciens colons Anglais, donne 42,000 Anglo-Saxons contre 1,500 Acadiens éparpillés en petits groupes aux quatre coins du pays. On les percuta aussi au point de vue religieux. N'importe, ils tinrent ferme.

En 1805, l'évêque de Québec, pendant sa tournée pastorale, compte plus de 8,000 Acadiens; ils sont 25,000 en 1825, en 1850, ils atteignent le chiffre de 69,000, qui sera porté à 138,000 au recensement officiel de 1881. Le recensement de 1911, donne 169,000 Acadiens, mais il faudrait ajouter au moins 12,000 à ce nombre, parce qu'on compte comme Anglais tous les Acadiens qui répondirent "Yes" à l'insidieuse question "Do you speak English?" ce qui veut dire: Parlez-vous l'anglais?

— Oui, on prétend qu'à ce recensement, plus de 50,000 unités furent perdues, pour le compte français dans le Canada entier.

— Aujourd'hui, il est probable qu'il y a plus de 200,000 Acadiens dans les provinces Maritimes; 300,000 sont dispersés un peu partout dans l'Amérique du Nord.

— Henri Ardis écrit: "Sans l'effroyable tempête du grand dérangement, les Acadiens seraient aujourd'hui un million à dix cent mille" ce qui, dit Laurin, a ajouté aux trois millions et plus de Canadiens de race française, constituerait un bloc national de quatre millions et demi de Français.

— L'Oiseau Bleu —

UNE CAUSERIE INTERESSANTE

Près de trois cents personnes ont assisté à la démonstration qui eut lieu vendredi soir dernier, au salon d'automobiles de J. Clark & son de cette ville, sous les auspices de la Chevrolet Motor Company.

M. Reed, agent provincial pour cette compagnie et Myers, ingénieurs-mécaniciens, furent les conférenciers de la soirée.

L'assistance fut beaucoup intéressée par un film que l'on montra au cours de la démonstration, faisant voir les différents modes de locomotion bâtis depuis Adam, et les différentes étapes de la construction d'une automobile avec usines Chevrolet.

Deux prix d'assistance, fournis par M. F. E. Fournier, ont été tirés aux sort et gagnés par M. Emile Gagnon et Mme John J. LeBlond.

ELLES OBTIENNENT UN BEAU SUCCES

Quelqu'un disait récemment que, si on en juge par le grand nombre de gens qui assistent aux offices religieux dans la nouvelle église, les paroissiens d'Edmundston aiment beaucoup celle-ci. Nous pourrions ajouter que les nombreuses assistances aux parties de cartes données au profit de l'église, nous assurent que les paroissiens aiment à contribuer généreusement.

La dernière partie de cartes

La dernière partie de cartes, lundi dernier, fut comme les précédentes, un grand succès. Les recettes ont dépassé \$150. Voici la liste de prix distribués:

BRIDGE — 1er prix, M. Léo Kelley, un cadre donné par M. Aurèle Boucher; 2e, Mme Pat. Fournier, cedar chest donné par Mme R. Leboeuf; 3e, M. E. J. Hubert, mouchoirs donnés par Mlle A. Dionne; 4e, M. J.T. Kennedy, une carte donnée par M. E. J. Albert; 5e, Mlle Walsh, beurrier donné par Mme J.F. Rice; 6e, M. T.D. Hébert, serviette à noix donnée par Mme N. Levasseur; 7e, Mme Gilbert Clair, serviettes données par Mme N. Levasseur. Prix de consolation, Mme A.J. Cyr et M. A.J. Dionne.

CHARLEMAGNE — 1er, M. A. Gauthier, lampe électrique donnée par Mme J. Michaud; 2e, Mme Jim Tibériault, serviettes données par Mme A. St-Onge; 3e, Mlle Gertrude Fournier, jarretières de fantaisie données par Mlle I. Lechance; 4e, M. Jos. Dumont, cendrier donné par M. Albert Rice; 5e, Mme W. Turgeon, mouchoirs en soie donnés par M. R. Ruest; 6e, M. A. Chabot, cravate donnée par M. Fred Lechance; 7e, Mme J.P. Soucy, tablier donné par Madame F.M. Poitras; 8e, M. M. A. Lavie, serviette donnée par Mlle T. Perron; 9e, Mme J. H. Proulx, sacoches données par Mme H. P. Frechette; 10e, Jos L. Cyr, bretelles données par M. I. Kasher; 11e, Mme L. Kelley, boîte de chocolat donnée par M. H. York; 12e, M. Emile Charbon, razor donné par M. J. David; 13e, Mlle Déla Ouellet, poudrette donnée par Mlle M.A. Daigle; 14e, Mlle Ida Picard, cendrier donné par un ami; 15e, Mlle Liliane Dumont, ceinture donnée par M. S. Fubrer; 16e, M. R. Boucher, un plie donnée par M. Whalen. Prix de consolation: Mme E. Charost et M. Camille Bernier.

Le prix d'assistance, un sac de farine donné par M. J. J. Roy a été gagné au tirage par Mlle Marie-Anne Albert.

Un miroir vendu à l'encan a été gagné par M. Albert Rice.

Les dames et demoiselles organisatrices remercient sincèrement tous les donateurs de prix, toutes les personnes qui les ont encouragées par leur présence et tous ceux et celles qui leur ont aidé à faire de cette soirée un si beau succès.

LE CONGRES NATIONAL

LES COMMISSIONS

Le travail de chacune de ces commissions devra former la base des délibérations du congrès. Le travail se fera d'abord en comité, puis les résolutions adoptées, les mémoires préparés et les vœux formulés seront ensuite soumis à la convention en séance soignée pour y être ratifiés par les députés.

Sont de droit membres des différentes commissions, tous les prêtres acadiens et canadiens des Provinces Maritimes; et des Iles Madeleine; tout prêtre, à quelque nationalité qu'il appartienne, des servant dans les Provinces Maritimes, les Etats-Unis et la Province de Québec, une paroisse composée en tout ou en partie d'Acadiens; tout sénateur et conseiller législatif acadien; tout député et ex-député acadien et toute personne spécialement invitée par le comité exécutif. Chaque paroisse acadienne a le droit de se faire représenter au congrès par un délégué par cinquante familles. Le choix de ces délégués sera à la majorité des voix à une assemblée publique convoquée à cette fin.

Comité Organisateur

(Le Conseil exécutif de l'Association Nationale)

Président d'honneur, l'hon. Sénateur Poirier; Aumônier, M. l'abbé H.D. Cormier; Président général, l'hon. Juge A.S. Arseneault; 1er Vice-Président, M. le Dr Albert Sormany; 2ème Vice-président, l'hon. J.W. Comeau; 3ème Vice-président, M. Domitien Robichaud; Secrétaire-général, M. Charles D. Hébert; Trésorier-général, M. le Dr F.A. Richard; Avocat-Consell, l'hon. A. J. Léger; Vérificateur, M. Alexandre J. Doucet.

Conseillers

M. l'abbé Arsène Cormier pour le Cap-Breton; l'abbé J. Gallant pour les Iles Madeleine; l'abbé Nazaire Poirier pour l'île St-Jean; le Dr Emile LeBlanc pour la Nouvelle-Ecosse; l'hon. P. J. Veniot pour le Nouveau-Brunswick; l'avocat J.L.P. St-Coeur pour les Etats-Unis; l'hon. juge Brault (1) pour la Louisiane; M. Thériault pour le Labrador; les anciens présidents de l'Association Nationale, le président de la Société Mutuelle.

Comité du Monument et du Terrain de la Grand Pré.

Président, l'hon. Dr D.V. Landry; Secrétaire, M. Ch.D. Hébert; Trésorier, M. Alexandre J. Doucet; Avocat-Consell, Hon. Ant. J. Léger.

Comité de Transportation.

Président, Rév. A.D. Cormier, Shédiac, N.B.; Secrétaire, M. F. G.J. Comeau, Halifax, N.E.; MM. Alys Breaux, Moncton, N.B.; Alphonse T. LeBlanc, Dupuis Corner, N.B.; l'hon. Willie Comeau, Comeauville, N.E.

Comité de la presse.

Président, Dr Albert Sormany, Edmundston, N.B.; Sec-Rapporteur, M. Alfred Roy, Moncton, N.B.; l'abbé D.F. Léger, Lévisville, N.B.; l'abbé Placide LeBlanc, Port Félix, N.E.; l'abbé A.A. Léger, Haute Aboujangué, N.B.; l'abbé P.B. Arsenault, Miramichi, N.B.; M. F. J. Carmel, Iles St-Jean; M. F. J. Robidoux, Shédiac, N.B.; Gaspare Boucher, Edmundston, N.B.; René Frechette, Moncton, N.B.; Clément Cormier, Moncton, N.B.; Dr Honoré Cyr, St-Basile, N.B.; P.P. Morais, Caraquet, N.B.; René Rufin Arsenault, Ottawa; Isaac LeBlanc, Church Point, N.E.; Prof. J.H. Blanchard, Ch'town, N.B.; Vincent Fother, Yarmouth, N.E.; Hyacinthe Arsenault, Ottawa; J. Allain LeBlanc, Shédiac, N.B.

LA Rde. Sr. RICHER EST DECEDEE

Lundi dernier est décédée à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, la vénérable Sœur Richer, née Eugénie Ranger, ancienne supérieure de cette institution qu'elle a su diriger avec talent et faire progresser malgré les conditions parfois difficiles.

Avec Sr. Maillet, la seule survivante des fondatrices de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, Sr. Richer fut l'une des deux supérieures qui ont présidé aux destinées de cette institution qui a accompli dans le comté de Madawaska la plus sainte des œuvres, jusqu'à ces dernières années alors que Sr. Guy fut appelée à en prendre la direction.

La défunte était âgée de 69 ans et était dans sa 47ème année de vie religieuse. Elle laisse sa vieille mère et une sœur demeurant à Ottawa. Ses funérailles ont eu lieu ce matin dans la chapelle du couvent de St-Basile.

Notre population apprendra avec un sincère regret la disparition de cette sainte personne dont le dévouement infatigable fut apprécié en tant de circonstances.

Au nom de toute la population du comté de Madawaska et des habitants des paroisses françaises de la rive américaine, nous offrons aux religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, les plus sincères condoléances dans leur présent deuil.

W. C. MacKENZIE EST DECEDE

M. Colin MacKenzie, jeune avocat très estimé de la ville de Campbellton, vient de mourir après quelques semaines de maladie. Il n'était âgé que de 27 ans.

Il était un des organisateurs du parti libéral dans le comté de Restigouche.

Comité de colonisation et de la patrie.

Président, M. l'abbé J. V. Gaudet, Shédiac, N.B.; Sec-Rapporteur, M. l'abbé Arthur Melanson, Campbellton, N.B.; MM. les abbés J.M. Doucet, Plymton, N.E.; J.W. Levesque, Val d'Amour, N.B.; P.C. Gauthier, Palmer Road, Ile de St-Jean, N.B.; W.A. Lacroix, Parker Brook, Mad., N.B.; F.M. Lantaigne, Shives-Athol, N.B.; A.H. Cormier, East Margree, N.B.; E.A. Martin, St-Quentin, N.B.; Martin Richard, Lac Baker, N.B.; Hon. Thos. J. Bourque, Richibouctou, N.B.; M. Pius Michaud, Edmundston, N.B.; Dr F.A. Richard, Moncton, N.B.; l'hon. Juge A.T. LeBlanc, Moncton, N.B.; Le député Diotte, Balmoral, N.B.; M. J.L.P. Robichaud, Maxwellton, N.E.; Le député Galant, Summerside, I.P.E.; MM. François Savoie, Rogersville, N.B.; Stanis Blanchard, Dalhousie, N.B.; P.P. Morais, Caraquet, N.B.; André Doucet, Paquetville, N.B.; Max. Richard, Fitchburg, Mass.; Mathias Arsenault, Fitchburg, Mass.; Dr. A.H. Bourque, West Newton, Mass.; Nazaire Goguen, Gardner, Mass.; Robert Williams, Lewiston, Me.

Comité de Législation

Président, Dr. Alphonse Sormany, Shédiac, N.B.; Sec-Rapporteur, Hon. A.J. Léger, Moncton, N.B.; MM. les abbés Albert Landry, Cape Palé, N.B.; Emile Ouellet, Great Shomogue, N.B.; François Cormier, St-Anselme, N.B.; Hector Belliveau, St-Anselme, N.B.; Hon. E.L. Girouard, Antigonish, N.E.; Dr L.N. Bourque, Moncton, N.B.; MM. Max Cormier, Edmundston, N.B.; René Rufin Arsenault, Ottawa; Isaac LeBlanc, Church Point, N.E.; Galant, Inverness, C.B.; Dr C. Prof. J.H. Blanchard, Ch'town, N.B.; Vincent Fother, Yarmouth, N.E.; Hyacinthe Arsenault, Ottawa; J. Allain LeBlanc, Shédiac, N.B.

Suite à la page 7

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection. — J. Novicov.

LE MADAWASKA

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie. — Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

EMPRUNTER POUR PAYER DES DETTES EST MALIN

Nous avons publié la semaine dernière, le rapport des opérations financières de la ville d'Edmundston, pour l'année 1926. Ce rapport mérite l'attention de tous les citoyens qui s'intéressent au développement et au bon fonctionnement de notre ville.

Les recettes pour l'année dernière se chiffrent à \$107,625.60. Le département d'électricité est le seul qui montre un surplus de \$8,120.40. Il est bon de faire remarquer que, des revenus de ce département, \$5,000, ont été appliqués au fonds d'amortissement, ce qui augmente le surplus d'autant.

Les dépenses totales d'administration pour l'année 1926 sont de \$106,090.28, donnant un surplus des recettes sur les dépenses de \$1,535.32.

Au 31 décembre 1925, la ville devait à la banque la somme de \$18,321. Le surplus des opérations de la dernière année a réduit cette dette à \$16,785.68.

Au cours de la dernière année, la ville a emprunté, avec permission de la législature provinciale, la somme de \$50,000, qu'elle a dépensée pour l'amélioration du système électrique, l'agrandissement des systèmes d'eau et d'égouts, la construction de trottoirs en ciment. La somme de \$45,249, a été employée à ces travaux. Cette dernière ne paraît pas dans les dépenses de l'année courante. Elle est cependant incluse dans le montant total des débetures vendues sur le marché.

La ville a donc réalisé, l'an dernier, un profit de \$6,535.32, en tenant compte du montant placé au fonds d'amortissement.

Un point qu'il est important de connaître, c'est la dette actuelle de la ville. La dette courante au 31 décembre 1926, était de \$16,785.68. Cette somme est largement couverte par les arrérages de taxes qui seront collectées au cours de la présente année.

Les débetures émises depuis l'incorporation de la ville se chiffrent à \$700,000. De ce montant \$10,300 ont été payés; en soustrayant également les \$33,193.39 mis au fond de réserve depuis cinq ans, nous trouvons que la dette globale de la ville est de \$656,508.61.

Le fonds d'amortissement constitue une réserve mise de côté annuellement, afin de rencontrer les débetures à leur échéance. C'est une mesure nécessaire qui malheureusement n'a été pratiquée que depuis quelques années. Si elle l'avait été depuis l'année des premières émissions, ce fonds de réserve contiendrait à la première échéance de débetures, en 1931, une somme d'au-delà de cent mille dollars, plus l'intérêt composé accumulé pendant vingt ans.

En 1931, des débetures pour la somme de \$225,000 deviendront payables, et la ville n'aura au fonds de réserve, à cette date, à moins de faire des prévisions différentes que par le passé, qu'une somme d'environ \$60,000.

Il est aussi bon de se demander ce que la dette globale représente actuellement par tête de population. En 1921, nous comptions en ville 4,025 habitants. Notre population a augmentée sensiblement depuis. Elle dépassait les 4,500 lors du recensement fait par la ville l'an dernier. En prenant ce chiffre comme base de nos opérations, nous trouvons que notre dette globale représente actuellement \$123.67 par tête de population.

L'état financier actuel nous démontre donc que, sans être mauvais maintenant, il devra être surveillé de près pour ne pas le devenir. Si les emprunts se répètent trop souvent, si des prévisions ne sont pas faites pour augmenter le fonds d'amortissement, si la ville ne trouve pas d'autres sources de revenus que celles qu'elle a maintenant, en 1931, elle devra emprunter pour payer des emprunts. Aucune corporation, pas plus que des individus, n'a vu ses affaires progresser en empruntant pour payer des dettes.

J.-G. B.

LA VENTE AU COMPTANT

La vente au comptant se généralise chez les marchands de la campagne. Depuis une douzaine de mois plusieurs marchands ruraux l'ont adoptée et s'en trouvent bien.

Naturellement, les débits sont assez difficiles, surtout dans les localités où les consommateurs sont habitués de tout temps à acheter à crédit et à payer leurs comptes une ou deux fois par an. Ce système pouvait avoir sa raison d'être il y a quelques années, avant l'envahissement des catalogues étrangers et des rasles qu'ils font dans la majorité de nos centres ruraux.

Mais, aujourd'hui, le marchand de la campagne n'a qu'un seul moyen efficace de se protéger contre les mauvais crédits, c'est d'adopter la vente au comptant et d'y tenir mordicus.

On sait ce qui arrive. Le client qui achète à crédit chez le marchand de la localité envoie son argent avant même de recevoir la marchandise, aux maisons à catalogues. Souvent, pour former une commande qui lui donne droit au transport gratuit, il achète des articles, dont il n'a pas besoin, des articles qui ne lui conviennent pas, des articles dont il ne pourra jamais se servir.

Mais lorsqu'il n'a pas d'argent à disposer, il va quémander du crédit chez le marchand de la localité.

La vente à crédit est devenue une plaie du commerce rural. Dans presque toutes les faillites le montant des comptes recevables est toujours très élevé, bien que souvent, avant de déposer leur bilan, la plupart des marchands aient écrit leurs livres de comptes pour garder pour eux, au détriment de leurs créanciers, les mon-

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

AVIGNON

Avignon, ventosa, sine vento, perniciosa, cum vento, fastidiosa, Avignon la ventose; sans le vent, pernicieuse; avec le vent, fastidieuse. Nous ne savons, si cette vieille cité aux rues droites est malsaine lorsqu'aucune brise ne souffle, mais le proverbe a certainement raison: en affirmant que l'on est agacé par le vent. Nous aurions, personnellement, bien plus jubié d'Avignon, si nous ne nous étions pas trouvés la pendant une de ces périodes où rugit le "Minstral", le terrible vent de la Vallée du Rhône, lequel, tous les jours d'après la tradition, dure 3, 6 ou 9 jours de suite. Ce vent est indescriptible. Il faut le subir pour se rendre compte de sa furie. Nous nous rappelons que, sur le quai du Rhône, il nous fut impossible d'avancer sans courir, de proche en proche, d'un pilier de revêtement à l'autre, pour nous y raccrocher, et reprendre haleine. Avignon a l'avantage d'une triple célébrité: son vent, son pont, et ses Papes. Le célèbre Pont d'Avignon, qui, au XII^e siècle, fut construit par le pape, mais l'un des piliers supporte encore la chapelle miniature de St. Bénézet. Chacun, certes, connaît la Chanson enfantine: "Sur le Pont d'Avignon, tout le

monde y passe..." cette ronde est populaire d'un bout de la France à l'autre, et on la trouve même dans la Province de Québec. Sans contredit, ce qu'il y a de plus capricieux à Avignon, après les ramparts et leurs 36 tours, c'est le Palais des Papes. On se rappelle que cette cité, de 1309 à 1377, fut le séjour de la Papauté. En 1348, Clément VI l'acheta à la comtesse de Provence; et la ville, ainsi que la région environnante, restèrent possession papale jusqu'en 1791. Après le retour des Papes à Rome, on vit à Avignon deux anti-papes: Clément VII et Bénédict XIV. Le souvenir de ce temps-là est encore vivace dans le pays: il est courant d'entendre appeler la rive droite du Rhône "RIAUME" (Royaume de France), et la gauche "EMPI" (Sainte Empire). Le Palais Papal, du point de vue architectural manque de charme: il a l'aspect d'une sombre forteresse moyenâgeuse. Longtemps une prison et une caserne d'infanterie, il appartient actuellement à la municipalité. Avignon, en tout cas, est bien digne d'une visite, que nous concédions aux Canadiens-Français voyageant en Europe.

George Noyé & Tricoché.

tants qui leur étaient dus par ceux qui avaient la réputation de bien payer.

Si tous les marchands d'une même localité s'entendent loyalement ensemble pour mettre fin à cette plaie de la vente à crédit, tout le monde y gagnerait, tout le monde y trouverait des avantages appréciables.

Le marchand serait en meilleur posture vis-à-vis de ses fournisseurs, parce qu'il rencontrerait mieux ses paiements à leurs échéances. Ces échéances de meilleurs prix, il serait souvent en position d'acheter des soldes de marchandises à des prix très réduits qui lui permettraient d'offrir à sa clientèle des occasions alléchantes. Il serait en meilleure posture pour combattre l'envahissement des maisons à catalogues, parce qu'il aurait, occasionnellement, des occasions réellement attrayantes à offrir.

De son côté, le consommateur ne pourrait que bénéficier de ce système, parce qu'il achèterait à meilleur marché, parce qu'il ne se procurerait que les articles dont il a réellement besoin, au moment même où il en aurait besoin.

Dés marchands de la campagne sont un peu responsables de l'expansion des ventes sur catalogues. Ils n'ont pas toujours donné à leur clientèle les services que les consommateurs attendent de leur marchand. La clientèle, aujourd'hui, est gâtée, elle est exigeante, mais elle ne regarde pas à payer un peu plus cher lorsque le marchand lui accorde une délicate attention, lorsqu'il se donne la peine de la servir poliment, gracieusement, avec empressement.

Pour revenir à la vente au comptant, nous devons dire, cependant, qu'elle ne peut pas toujours être appliquée, surtout à la campagne, d'une façon absolument rigide, qu'il se présente des cas particuliers où le crédit est nécessaire, où il s'impose. C'est au marchand d'user de discernement. Par exemple, on ne saurait imposer la vente au comptant pour les grains de semences, les machines, aratoires, les matériaux de construction pour les bâtiments de la ferme. Mais à part ces quelques exceptions, et peut-être quelques autres qui peuvent se présenter de temps à autre, il n'y a pas de raison, lorsque les marchands d'une localité peuvent s'entendre, d'établir comme règle de ne vendre qu'au comptant, les marchandises régulières, particulièrement les articles de luxe et les articles de mode.

— Guide de l'Acheteur —

"BOUCHES MOLES"

Dès la première année de l'Action française, en 1917, le R. P. Louis Lalonde dénonçait ceux qui chez nous étaient pénétrés de cette crainte perfide de prononcer distinctement. Le premier, il leur décocha l'épithète qui leur est resté au front: ce sont des bouches molles, des bouches molles!

Appellation juste dont dix ans de réaction constante n'ont pu faire disparaître l'épithète.

Nous aimons répéter avec emphase que nous parlons la langue française. Mais est-elle respectée comme elle devrait l'être? Les "bouches molles" ne sont pas toutes disparues, si on peut admettre progrès appréciable depuis une dizaine d'années, c'est pour accentuer cette tendance à parler incorrectement, égarément, que M. Georges Lalande, professeur au Conservatoire Laval, vient de publier un ouvrage intitulé "La phonétique française".

L'auteur ne doit pas se présenter aux Montréalais, car il est distribué son enseignement au Collège de Montréal, à toute une phalange de jeunes, qui aujourd'hui prolongent les leçons reçues parmi les ouvriers confiés à leur direction spirituelle.

Ce volume de 238 pages se vend \$1.00, franco, à la Librairie d'Action française, 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

SOMMAIRE DE LA REVUE NATIONALE DE FEVRIER

Rodolphe LAPLANTE, licencié en sciences sociales, économiques et politiques, docteur en quelques chiffres éloquentes sur notre état commercial, pour conclure que le Canadien-Français doit maintenant s'emparer du commerce en achetant de son compte. Roger du VERNAY, publiciste

SILHOUETTE

M. H. MELANSON

Il a carrure robuste, poignée de main forte et franche, geste amical, rire large, moustache tondue de près. Il cause et plaisante volontiers, en un français où se révelent ensemble son origine acadienne et son long séjour dans le milieu mixtes. Il savoure bon mots et bons plats. Il travaille dur et ferme. Il y a chez lui de l'Écossais et de l'Acadien. Le premier de ces ancêtres paternels acadiens vint d'Écosse en Acadie, soldat de la conquête anglaise. L'appellait Melanson, fils de Melan. Ce trouper presbytérien s'prit d'une douce Acadienne acorte, l'épousa; ses fils furent acadiens d'abord, écossais ensuite et ses petits-fils, tout à fait d'un territoire acadien. Combien, au reste, de Canadiens de langue française portent les noms de Highlander arrivés avec Wolfe, Murray, Fraser, et que les belles filles du pays ensorcelèrent dès 1760 comme une de leurs consins d'Acadie, le fils de Melan des hauteurs écossaises! Revanche sur le nouveau venu de la race attée au sol canadien.

Né au cœur même de l'Acadie nouvelle, il y grandit, parmi ses frères, y vécut quarante-cinq années. Il y aura bientôt quarante ans, il entra dans l'administration ferroviaire, où il est aujourd'hui l'un des principaux employés. Il eut un début modeste dans les bureaux du vieux Intercolonial, lors que l'I. C. R. était fini presque exclusivement des Blue Noses, commençait à la Pointe-Lévis pour terminer à Halifax, que tous les convois, sauf l'historique "Mat' Anglaise", étaient d'allure lente.

De la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et de ses grandes œuvres, parle du devoir trop oublié des intellectuels de faire bénéficier davantage de leurs connaissances ceux que la fortune moins favorisée sous ce rapport. Il donne d'autres part d'étonnantes statistiques sur les rentes payées aux sociétaires de la Caisse Nationale d'Économie, destinée à procurer l'épargne aux nôtres et à assurer notre indépendance économique.

E.-Z. MASSICOTTE, continue la publication de ses substantielles tablettes chronologiques sur notre grande société patriottique.

A. GAGNON, commente les faits "à travers notre vie nationale."

Oscar BLAIN, écrit la "Chronique de la Société."

et capricieuse, en rupture permanente d'air, de novembre à mai, période de retards quotidiens de cinq à vingt-quatre heures, pour le Maritima, unique train direct reliant les deux anciennes villes à citadelles et à garnisons anglaises, Québec et Halifax. Il grandit avec ce réseau. Il n'est, à force de travail, de belle humeur, de vigoureuse santé, d'intelligence et de jugement appliqués à la besogne, devenu directeur général des services de voyageurs, pour toute l'Amérique. Il se double trait de caractère commun à tant de vieux employés de chemins de fer canadiens, même ceux qui ont mine fronton, revêtu, taciturne; une cordialité servable à l'extrême, une affabilité que se rappellent avec plaisir les "Merins du Devoir" en Acadie, ses compagnons de voyage à Scotland, sa petite patrie, en 1924, et dont ils ont chaque année vu de nouvelles manifestations, en tous des randonnées du Devoir.

Sera-t-il un jour premier vice-président parlant français des "Chemins de fer Nationaux"? Si de longs états de service, des connaissances techniques approfondies, l'expérience, le mérite et la valeur personnels comptent, il le "viendra". Mais il y a son origine. Lui nuira-t-elle? Ne reste-t-il pas des groupes fermés, très influents, où l'on se refuse à toiser et à jurer justement un homme d'origine et de langue française? S'il n'est Anglo-Saxon, cela vaut un point déterminé. Quoi qu'il aille, repdu à cette frontière, il ne la peut franchir: "No Frenchman need apply. Cet ostracisme législatif s'implanterait-il à demeure, rue McGill? La largeur d'esprit reconnue de sir Henry Thorton fait espérer que non. N'est-ce pas, en effet, avec le concours, l'appui de vieux et fidèles employés comme M. Melanson que Sir Henry put développer, peut maintenir dans son personnel le remarquable esprit de corps dont il a galvanisé, ressuscité, vivifié d'imaginable façon les Chemins de fer Nationaux, leur insufflant une âme, un courage collectif qui leur manquaient jusque là pour affronter les obstacles et les surmonter?

Paul DULAC.

Les silhouettes, dont la publication fut sûrement l'un des plus beaux succès de librairie au Canada, a été réunie en brochure et se vend 60 sous franco et au comptant au

Service de Librairie DU DEVOIR
336, Notre-Dame est, Adresse postale: case 4020, Montréal, P. Q.

Central Cash Store

5c-10c-15c à \$1.00

JOS. DAVID, prop.
Edmundston, N.-B.

23 DOUZAINES DE
BAS en LAINE

Collet noir, grandeurs 7 1/2, 8, 8 1/2 et 9 seulement, valant 75c, sacrifiés samedi seulement pour:

29c.

Surveillez notre offre spéciale à chaque semaine.

LA VIE CATHOLIQUE

Don au Pape

Rome.—Un tableau figurant la gloire des martyrs de la Révolution française récemment béatifiés et un autre tableau représentant le bienheureux Noël Pinot, montant à l'échafaud, ont été présentés au Pape par Mgr Hertzog, postulateur de ces causes en béatification. La postulation de la cause Sautemouche a également offert au Pape un tableau représentant une scène de la vie des deux victimes des guerres de religion. Le Pape a beaucoup admiré ces tableaux.

Mort du doyen de l'épiscopat

Damas, 12.—Le plus vieil évêque du monde catholique, Mgr Schahine, ancien archevêque du rite syrien, à Hama, sacré le 18 mai 1872, vient de mourir, le 15 janvier, à Damas, où il s'était retiré.

Il naquit à Rasclaya, diocèse de Damas, en 1842 et fut ordonné prêtre en 1872. Dix ans plus tard, soit en 1872, il était élu et sacré archevêque de Hama et Palmire. En 1912, il donna sa démission et fut nommé archevêque titulaire d'Emèse. Il s'était retiré à Damas. Il a jout, jusqu'à la fin, de toutes ses facultés.

Béatification de Dom Besse

Rome.—Une nouvelle étape vient d'être franchie vers la béatification du fondateur de la grande famille salésienne. Le 8 février, la Sacrée Congrégation des Rites a tenu, en présence du Souverain Pontife, une réunion générale où les cardinaux, les prélats et les théologiens consultants qui la composent ont émis leur vote sur le doute relatif à l'héroïcité des vertus du Vénérable Serviteur de Dieu, Don Giovanni Bosco, prêtre et fondateur de la Congrégation des Salésiens et de l'Institut des Filles de Marie Auxiliaire.

La lecture publique du décret concernant l'héroïcité des vertus du célèbre thaumaturge de Turin a eu lieu le 20 février.

Médaille Commemorative

Rome, 12.—Sa Sainteté Pie XI a fait frapper une médaille pour commémorer la récente consécration des six évêques chinois. La médaille montre le Saint-Père donnant le baiser de paix aux nouveaux évêques, après la cérémonie de la consécration qui fut présidée, on le sait, par le Pape lui-même.

L'Episcopat Français et "L'Action Française"

Rome, 12.—L'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, a publié hier une déclaration collective du clergé français, exprimant sa filiale obéissance au Saint-Père à l'égard de sa politique en France, où il a récemment mis à l'index le journal, "L'Action Française", à cause de ses déclarations concernant le Saint-Siège. Cette déclaration porte la signature de cinq Cardinaux, de vingt archevêques et de quatre-vingt-douze Evêques.

Mouvement armé des catholiques

Rome.—Le Rév. P. Verneersch, de la Compagnie de Jésus, professeur de théologie morale et de sociologie à l'Université pontificale, a fait, au cours d'une leçon, la déclaration suivante:

Ceux qui, croyant défendre la doctrine chrétienne, désapprouvent le mouvement armé des catholiques mexicains font très mal. Pour la défendre de la moralité chrétienne, il n'est pas nécessaire de recourir aux mensonges de certaines doctrines pacifistes. Les catholiques mexicains font usage de leur droit et accomplissent leur devoir.

N.B.—Remarquons seulement que l'épiscopat mexicain n'a pas voulu se prononcer ouvertement en faveur du mouvement armé. Il s'est aussi refusé à le désapprouver; il affirme en général, le droit à la légitime défense et le pouvoir tyrannique et laisse à d'autres et fidèles résoudre le cas pratique.

ASINELLA...

Suite de la page 3

me: Jean, Pierre, Louis, Jacques, Marie, Rosé, Eugénie, Marguerite, Victor, Emile, Léon, Alphonse, Gustave, Irma, Adèle, André, Charles, etc.

On ne mettait pas sa gloire à sa singularité. Mais, on restait dans les limites de la modestie, de la simplicité et d'une tradition de bon goût.

Mais à mesure que nous allons, ces agréables vestiges de bon temps disparaissent.

Aux noms des saints l'on préfère des noms d'artistes de van-damme, de boxeurs; des noms de fleurs, d'animaux, remplacent les noms des saintes des temps jadis.

C'est ainsi que dans un registre de baptême, au cours de cette dernière année, nous avons remarqué: demoiselle Joffrette.

Out there on yonder mountains.

Li-bas sur ces montagnes.

Harmonized by OSCAR O'BRIEN. Melody and words Collected by OSCAR O'BRIEN.

Slow and tenderly.

Voices.

Piano.

Out there on yonder mountains Sound "Well-a-day!"
Li-bas sur ces mon-ta-gnes J'en-tends pleu-voir.

Ah! 'tis the voice of my be-loved
Ah! c'est la voix de ma ma-i-son.

To come-dart her I take my way
Et pour al-ler la voir je me mets en route.

Ce vieux refrain, si connu au Canada français, fait partie de la série de trente chansons canadiennes traduites en anglais par M. M. Gibson, directeur de la "Canadian Folk Song" et publiées en volume par J. M. Dent & Sons, 11, rue de Londres et Toronto, sous le titre de "Canadian Folk Songs". Ce recueil, qui est actuellement accueilli avec enthousiasme dans les milieux scolaires, mériterait d'être traduit en français et d'être apprécié de nos compatriotes.

LE THÉ VERT "SALADA"

une fois essayé—adopté pour toujours.



G. T. KENNEDY
23 rue de l'Eglise
Edmundston, N.B.
représente la

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada

la plus grande compagnie d'assurance-vie canadienne. Plus d'un BILLION de dollars en force.
59-j.n.o.-22jt.

A VENDRE
Machine à additionner sur pied, marque Burroughs à vendre à bon marché. S'adresser à D.J. Long, Clair, N.B.
157-j.n.o.-17F.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Caranguay, St-Jacques, N.B.
102-j.n.o.-7o.

MAISON A VENDRE
A St-Jacques, près de l'église. Maison bien finie et chaude, avec hangar et grand emplacement. A vendre avec l'ameublement et une automobile ou séparément. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à M. Adolphe Demers, St-Jacques, N.B.
154-j.n.o.-10f.

A VENDRE
Jument de huit ans, couleur-brun, pesant environ 950 lbs, avec une marque de 2.14%. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à Antoine Soucy, Clair, N.B.
159-j.n.o.-17F.

AVIS AU PUBLIC
Le Moulin à scie de M. Rosario Pelletier fonctionnera comme d'habitude. Ceux qui ont du bois à charroyer, peuvent le faire dès maintenant. Bon service à prix un peu réduit.
164-2fs-3m.

AVOCATS!! JUGES DE PAIX!
Vous avez sans doute besoin de formules d'Actes de Vente, d'hypothèque, et de billets promissaires. Nous pouvons vous les fournir à un prix raisonnable. De



CHAQUE INCENDIE VOUS ATTEINT

Le feu est notre ennemi commun. Un feu chez vous intéresse le voisin comme son feu peut détruire votre propriété.

Prenez toutes les précautions possibles contre les incendies: à la maison et à l'usine et assurez-vous dans la Hartford Fire Insurance Company.

Vous constaterez que nous travaillons autant à prévenir les incendies qu'à émettre des polices garantissant un dédommagement complet.

E.-J. HUBERT, AGENT
Téléphone 129-11
EDMUNDSTON, N.B.

tenances thereunto belonging. Dated this 16th day of February A.D. 1927.
James E. CLAIR
Sheriff of the County of Madawaska.
92-177.

Temps Traités

Tantôt doux—tantôt froid—et le vent vous traite même quand le soleil semble briller!

Gare aux rhumes!

Si vous vous sentez frissonner, "chair de poule"—suivez ce traitement qui a si bien réussi en 1918-19 lors de la grande épidémie de Grippe!

Prenez une petite dose de Nirog Mathieu au Goudron et à l'Extrait de Fois de Meris, avec triple quantité d'eau très chaude, 2 ou 3 fois par jour, suivant le cas, et le soir au coucher, et prenez une Poudre ou Tablette "Nirog" Mathieu avec chaque dose. De cette manière on peut continuer à vaquer à ses occupations quotidiennes.

En vente partout.
La Cie. Y. L. Mathieu, Sherbrooke, P.Q.

A. E. MORRIS, Amherst, N.S.
Distributeur pour les
Provinces Maritimes.

A VENDRE
Harmonium-orgueen très bon état, à vendre pour \$40. Très bon marché. S'adresser à Louis Rossignol, Edmundston, N.B.
153-j.n.o.-3f.

DUBE & OUELLET BOUCHERS

BOEUF PORC
AGNEAU VEAU
SAUCISSE .. BACON
JAMBON .. ETC.
POISSON FRAIS ET
SALÉ

Prix Modérés — Livraison à Domicile

DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
Rue de l'Eglise

BUREAU DE PLACEMENT POUR SERVANTES

—AVANTAGES—
Les personnes qui désirent un emploi comme servante dans les maisons privées ou hôtels, de la ville, trouveront avantageux de nous fournir leur nom, qualifications et références.

—DE MEME—
Les hoteliers et les dames qui désirent une bonne servante seront toujours satisfaits des efforts que nous ferons pour leur obtenir de bonnes servantes.

S'adresser à:
Philippe Monnette,
Tél.: 120-41 rue de l'Eglise
Edmundston, N.B.

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

LE MADAWASKA
Edmundston, N.B.

Ca

Avocat
F. DOU
Cahon
Edm

Médecin-Chi
Dr. H
Médico

St-Basile

Médecin-Chi
Casier-P.

A.-M.
Edmund

Avocat
Albert
Avocat,
Bureau
Voisin d'
Edmund

Impressions
A.P.
"MAD"
Circular
Entête
Envelop
Livrets de

ASSURANCE

Architectes
SPECI
OSCAR
A.A.

VOUS
L'H
Repas
Salles d'

D. MORRIS

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie Coûta des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michand. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau: 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos. E. Bard. Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel, Tel 126-21

Impressions A l'Atelier du "MADAWASKA" Circulaires - Placards - Entêtes de lettres - Enveloppes - Cartes - Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens.

C. Richard, agent local A. Pluze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & S.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. S.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres Service de Première Classe Salles d'Échantillons - Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à:

Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

Asinella...

Comment l'appellera-t-on? C'était une petite fillette, toute fluette, née dans une toute petite maisonnette de la prairie. La marraine, qui avait été aux Etats, qui avait lu beaucoup de romans, et aimait fort les héroïnes de feuilleton, fut appelée à choisir le nom de la pauvrete.

Après un long examen où elle fit défiler devant sa mémoire ses héroïnes préférées: Olovia, Lumina, Amorosa, Eldred, Myrtille, Rubaga, elle se décida pour le nom de son héroïne préférée: Asinella.

Evidemment, c'était un nom peu ordinaire et, à ses oreilles, ça sonnait bien mieux que ces vieux horreurs de nom: Marguerite, Sophie, Rose, etc. Asinella fut donc adoptée.

Monsieur le curé, lors du baptême, posa la question classique: Quel nom allez-vous donner à l'enfant?

—Asinelle, de répondre la marraine, toute fière de sa trouvaille. —Hé! —Asinella, Monsieur le curé. —Ah! ça... mais, perdez-vous la boussole?... Asinella! mais, savez-vous seulement ce que vous dites?

—Monsieur le curé, si vous avez des objections à ce nom, on le changera, de répondre Madame d'un ton très vexé. —Des objections, des objections... mais, pauvre dame, vous ne voulez pas appeler cette petite fille: une petite anesse?... non... eh!... Ehbien! votre Asinella signifie tout simplement une petite bête qui mange du foin. Bon, bon... suffit... on l'appellera Marie... c'est un nom dont elle n'aura pas à rougir, et qui lui portera bonheur.

Et grâce à Monsieur le curé, une petite fillette, toute fluette, fut sauvée d'un nom ridicule qu'elle eût porté toute sa vie comme un objet d'ignominie, bon à attirer sur elle les quolibets de tous ceux qui l'auraient connue.

Que Dieu préserve tous les hérités à venir de parrain et marraine "Asinelliens"!

Pourquoi la folie mondaine se glisse-t-elle jusque dans le choix des noms à donner aux nouveaux nés?

Autrefois, il était d'usage en certains pays du Bas Canada, de donner à l'enfant le nom du saint du jour où le petit venait au monde. De telle sorte que l'anniversaire de sa naissance se confondait avec sa fête.

A ce propos, j'ai raconté cette petite anecdote qui (si non e vero e bene trovato) serait arrivée dans une paroisse d'en bas. Un brave habitant allait être parrain. Et usant de son droit de choisir le prénom de son filleul, il consulta le calendrier pour y prendre l'eno m du saint jour.

Or, à la date voulue, il lut: Vigile et Jeune.

Au moment de la cérémonie, quand M. le curé demanda: —Quel nom voulez-vous donner à l'enfant?

—Vigile-Jeune, répondit le parrain sans sourciller.

Reprimant un sourire, le bon curé, qui ne voulait pas blesser son paroissien un peu rustique, reprit avec à propos: —C'est cela, Vigile-Eugène, ce sont, en effet, deux grands saints. Et c'était vrai.

Mais plus que vrai, ce qui était encore bien trouvé, c'était la bonne habitude que nos anciens avaient des hoisirs pour leurs enfants des noms sans artifice et toujours pieusement cueillis parmi les noms de saints.

On ne se creusait pas la tête. Et l'on s'arrêtait sans peine et tout de suite à des prénoms commodes.

Suite à la page 6.

LES SOUVENIRS

Les souvenirs ont les senteurs D'un sachet oublié dans le fond d'une armoire. Ce sont des pétales de fleurs Perdus dans les feuilletés jaunés d'un vieux grimoire.

Les souvenirs sont des reflets De jadis, des aubes roses, des cires grises. Les souvenirs sont des secrets Fugitifs, et ointains, apportés par les brises.

Les souvenirs sont des chansons Dont les refrains berceurs me reviennent en foule, Le temps en aboucit les sons, Tandis que du passé le voile se déroule.

Les souvenirs sont des amis Dont la présence est douce à mon coeur solitaire. Ce sont des esprits endormis Amoureux de la paix, de l'ombre et du mystère.

J'ai gardé leur culte divin; Et quand je serai seule, en une heure paisible, Ce ne sera jamais en vain Qu'ils reviendront vers moi leur vol doux et flexible.

Ils recevront tout mon amour, Ma pieuse mémoire et mes pensées fidèles. O chers oiseaux des anciens jours, Autour d'un-coeur lassé, battez, battez des ailes!...

André de Bouvoirville.

SAGES CONSEILS

Un professeur voulant conseiller d'une façon pratique hommes et femmes, l'a fait d'une amusante façon, sous forme de commandements de la raison et de l'hygiène:

1—Celui qui dispose de cinquante cents doit en dépenser quatre pour manger et dix pour l'habiliter.

2—Il vaut mieux s'habiller convenablement les sept jours de la semaine que de faire l'élegant le dimanche et être sale et misérable les autres jours.

3—Les vêtements, sont comme une seconde peau à laquelle il faut autant de soins comme à celle que nous a donnée la nature.

4—Avant de commander un vêtement neuf, il faut faire un tour à la cuisine et consulter l'état de l'estomac de ses enfants.

5—Les excès de coquetterie pour la toilette sont comme une fausse signature.

6—C'est une sottise de suivre le mode en esclave, mais c'est une folie de ne pas en tenir compte.

7—Que la femme se pare, mais que l'homme s'habilite.

8—Toutes les modes qui empêchent le corps de se mouvoir librement et facilement, sont ennemies de la santé et du travail.

9—Il vaut mieux porter des vêtements d'hiver en été que ceux d'été en hiver.

10—Dans la toilette, tout ce qui est faux et artificiel est nuisible.

Dix Règles d'Education

1—Habitez vos enfants dès le bas âge à une obéissance immédiate et absolue.

2—Unissez la fermeté à la douceur.

3—Ne leur faites jamais une promesse que vous ne soyez certain de pouvoir leur tenir.

4—Soyez dits à un petit enfant de faire quelque chose, montrez-lui comment il faut qu'il s'y prenne et veillez à ce qu'il le fasse.

5—Punissez toujours les enfants qui désobéissent de propos délibéré, mais ne les faites jamais avec colère et emportement.

6—Rappelez-vous qu'une légère punition, lorsque l'occasion l'exige, est toujours plus efficace que la menace d'un châtiment plus grand pour le cas où la faute se renouvelerait.

7—Ne leur permettez jamais de faire ce que vous leur avez défendu, quand les circonstances sont les mêmes.

8—Ne leur donnez jamais une

chose parce qu'ils croient pour la voir.

9—Apprenez-leur que le seuil moyen sûr de paraître bon est d'être en effet.

10—Accoutumez-les à respecter scrupuleusement la vérité dans les petits rapports. Ne leur passez aucun mensonge.

Ne dites jamais à une femme que vous l'aimez, si elle n'est pas ce qu'elle était laide, elle pourrait se croire belle.

Coin de la Cuisinière

RECETTES

CARDONS A LA MOELLE

Couper les cardons bien blancs et fermes d'une longueur de 5 à 6 pouces, enlever les piquants sur les côtés et faire blanchir à grand'eau additionnée d'un peu de lait pendant 20 minutes, lorsqu'ils sont blanchis enlever avec le petit couteau la peau superficielle qui les recouvre, les mettre à mesure dans une casserole, y verser 2 tasses de bouillon gras et le reste de l'eau, qu'ils soient couverts; ajouter une pincée de sel, 1 bouquet garni, 1 petit oignon poqué de girofles et la chair d'un 1/2 citron, les couvrir avec une feuille de papier blanc et ensuite avec le couvercle, laisser cuire à petit feu 1/2 heure à 2 heures; lorsqu'ils sont cuits les ranger sur un plat et faire un roux blond avec 2 cuillères à table de beurre, 2 de farine, mouiller avec 1/2 tasse d'eau de cuisson des cardons, en ajoutant 1 petit verre de madère et 1 cuillère à table de persil haché. Versez cette sauce sur les cardons; décorer avec quelques tranches de moelle pochées dans un bon bouillon de veau; assaisonner et servir.

OIGNON D'ESPAGNE FARCI

Détail: 6 oignons, 1 tasse restes de viandes, 1 tasse mie de pain 2 douzaines noix Grenoble, 1 oeuf, 2 cuillères à table persil, poivre, sel. Peler les oignons, les cuire, 1 heure à l'eau bouillante salée. Les retirer du feu, les rafraichir, les creuser. Faire revenir la viande, le pain, le persil, les noix dans 4 cuillères à table de beurre, lier le hachis avec l'oeuf battu, assaisonner de poivre et de sel. Remplir l'intérieur de l'oignon avec ce mélange, en lui donnant une forme de dôme. Mettre les oignons dans un plat à gratin avec 1 tasse de beurre divisé en petits morceaux. Cuire au four 3/4 d'heure, les arroser de temps en temps a-

MARS

Nouvelle Lune, le 3, Premier Quartier, le 10, Pleine Lune, le 18, Dernier Quartier, le 26.

FETES RELIGIEUSES

- 1M. Ste Eudoxie, mart. 2M. Les Cendres. 3J. Ste Cunégonde. 4V. S. Casimir; S. Lucius. 5S. S. Adrien, m. 6D. 1er du Carême. 7L. S. Thomas, conf. et d. 8M. S. Jean de Dieu, conf. 9M. Quatre Temps. 10J. Les quarante Martyrs. 11V. Quatre Temps. 12S. Quatre Temps. 13D. 11e du Carême. 14L. Ste Mathilde, reine. 15M. S. Lougin. 16M. Les Bx. Mar. Jésuites. 17J. S. Patrice. 18V. S. Cyrille de Jérusalem. 19S. S. Joseph, époux de la B.V. 20D. 11e du Carême. 21L. S. Benoît, abbé. 22M. S. Zacharie, papir. 23M. S. Victorien. 24J. S. Gabriel; S. Siméon, m. 25V. Annonciation de la B.V.M. 26S. S. Ludger, évêque. 27D. 11e du Carême. 28L. S. Jean Capistran, c. 29M. S. Victorin, m. 30M. S. Prosper, év. 31J. S. Amos, proph. 90 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— La médaille scapulaire est-ce la même chose que le scapulaire, la faire bénir qu'une fois suffit-il? En la remplaçant est-il nécessaire de la faire bénir de nouveau? Réponse:—

Quand on a reçu le scapulaire d'un confrère quelconque on peut au lieu de ce scapulaire porter une médaille spécialement bénite pour cette fin. Une nouvelle bénédiction est requise pour toute médaille destinée à remplacer celle qu'on a perdue ou qui est usée.

Question:— Pour une personne qui est née au cordon de St-Joseph ou de St-Thomas d'Aquin, lorsqu'il est usé et qu'on le remplace est-il nécessaire de le faire bénir de nouveau? Réponse:—

Ces deux cordons doivent être bénis avant d'être portés; de même aussi la médaille qui peut tenir lieu du Cordon de St-Thomas.

Question:— Il y a quelque temps, je demeurais dans une paroisse où il n'y avait pas d'école catholique, et j'ai dû préparer moi-même mon enfant à sa première confession. Ce que j'ai fait de mon mieux. Mais j'ai oublié de dire à l'enfant qu'il devait avertir le prêtre que c'était sa première confession. Suis-je coupable? Réponse:—

Non! Vous n'êtes pas coupable. Un oubli n'est pas faute, quand il n'est pas causé par la négligence. D'ailleurs, le prêtre n'a pas été sans s'apercevoir que l'enfant se confessait pour la première fois. Cela d'ordinaire est assez visible.

Question:— Un ami me dit qu'une personne en voyage peut manger de la viande le vendredi sans pêcher, même si cette personne peut se faire servir du poisson ou autre chose. Les fatigues du voyage l'exemptent du maigre, dit-il. Réponse:—

Les fatigues d'un voyage long et pénible sont une raison suffisante pour dispenser du maigre un vendredi; surtout si la santé ou le travail du voyageur en pourraient souffrir.

Question:— Une femme catholique divorcée peut-elle s'armerier devant l'Eglise du vivant de son mari éloigné? Réponse:—

La Boite a déjà répondu à semblables questions. Non! Un second mariage est impossible, si le premier a été valide et tant que le premier lien n'a pas été brisé.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

avec le liquide. Servir très chaud avec la sauce du plat ou avec une tasse de sauce béchamel.

UN ASSOLEMENT POUR LES POMMES DE TERRE

Un bon assolement à suivre pour la culture des pommes de terre est de planter après un gazon, et de préférence après un gazon de trèfle. C'est, du moins, la recommandation de M. M. Hopkins et Hopper, auteurs du bulletin No. 72 du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, sur le sujet des assolements pour l'Est du Canada. Après la récolte de pommes de terre, on recommande de semer l'avoine avec de la graine de trèfle, et l'on a ainsi un assolement de trois ans d'avoine, de foin et de trèfle, et de pommes de terre dans l'ordre nommé. Si on le juge utile, on peut prolonger cet assolement une année, et dans ce cas le trèfle sera suivi par le mil.

On ne considère pas que ce soit une bonne pratique, dit le bulletin que ce planter les pommes de terre sur un vieux gazon qui est resté plusieurs années en foin ou en pacage, à cause du danger que présentent les vers fil de fer et les vers blancs. On recommande sur un sol de ce genre de cultiver d'abord une autre récolte, comme l'avoine, suivie des pommes de terre. Si le sol est trop acide pour planter le trèfle rouge, on peut le remplacer par du trèfle d'alsike, ou encore les pommes de terre peuvent venir après une graminée. Il n'est pas recommandé d'appliquer de la chaux aux sols acides pour pouvoir cultiver du trèfle, car la récolte de pommes de terre dans ce cas peut être galeuse. Cependant, si les pommes de terre ne reviennent sur le même sol plus d'une fois toutes les quatre ans, on

M. MacNAIR DONNE SON TÉMOIGNAGE

TROUVE QUE "FRUIT-A-TIVES" EST LE MEILLEUR REMÈDE CONTRE LA CONSTIPATION.



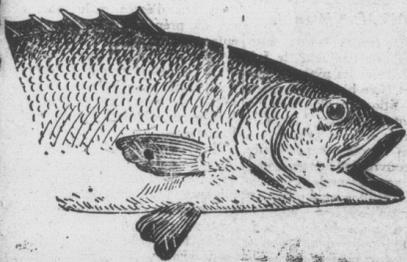
M. MacNAIR

M. S. MacNair de New Mills, N.B., un des milliers qui doivent beaucoup à "Fruit-a-tives", reconnaissant, écrit ce qui suit: "Franchement, le meilleur remède intestinal est 'Fruit-a-tives'. J'en ai employé plusieurs autres qui donnent des coliques, mais l'effet de 'Fruit-a-tives' est doux et efficace. J'étais sujet à la constipation, mais je suis très bien maintenant et recommande sincèrement 'Fruit-a-tives' à tout le monde." "Fruit-a-tives" est l'ennemi juré de la constipation. C'est un remède naturel formé de jus de fruits frais intensifiés, combinés avec toniques. Ne devient pas une habitude. Ne vous laissez pas enlever par la constipation. Recouvrez votre santé florissante et l'éclat de vos yeux, sans quoi la vie ne saurait être meilleure. Prenez "Fruit-a-tives" immédiatement - 25c et 50c la boîte partout.

Fait au Canada pour les Canadiens
SHREDDED WHEAT

Le blé canadien - le meilleur au monde - rendu digestif par cuisson et mise en filaments. Comme repas, mangez-en avec du lait

POUR LE CAREME



POISSONS FRAIS

- FLETAN 30c
- SAUMON 30 et 35c
- SAUMON Quela 20c
- EPERLAN 15c
- HARENG 10c
- MORUE (Tom Cod) 8c
- FILET de Morue (frais) 22c
- FILET fumé 22c
- HARENG (Kipper) 15c
- MAQUEREAU 10c
- FINNEN HADDIE 16c
- TURBOT salé 15c
- MORUE salée 10c
- SARDINES salées 12c
- MORUE, sans arêtes 18c
- HADDECK 12c
- MORUE 12c

Téléphonez au numéro 51 ou venez chez:

J. J. DAIGLE

OUVERTURE DES MODES DU PRINTEMPS



JOLIS SOULIERS à talons hauts

VOUS serez étonnés du grand choix que nous offrons. Satin, soie, vernis, moire et couleur kid, ainsi que noir. Formes et dessins les plus nouveaux.

Nouveautés Pour toute la Famille

NOUS OFFRONS aux dames, messieurs, garçons et fillettes un joli assortiment de vêtements les plus nouveaux pour le printemps. Notre magasin, par la qualité garantie de sa marchandise et le service courtois de notre personnel, a acquis une réputation enviable.

"Achetez chez Kasner" signifiera plus que jamais, ce printemps: la mode la plus nouvelle et la qualité la meilleure.

MANTEAUX-COSTUMES-ROBES
Aussi Éléphants que Récents

Les Modes Parisiennes prévalent dans notre grand assortiment que nous recevons chaque jour.

Un Examen Eveillera Votre Admiration



OXFORDS ÉLEGANTS pour hommes

JUSTE le soulier que les hommes bien mis porteront au printemps. Plusieurs modèles de la fameuse marque "Astoria", de couleurs les plus nouvelles.

I. KASNER

"SERVICE et QUALITE"

VOILA VOTRE CHANCE!

ÉCOULEMENT DE MEUBLES

TOUT DOIT ÊTRE VENDU AU 1er AVRIL SANS ÉGARD AUX PRIX

PROFITEZ DE CETTE VENTE POUR ÉCONOMISEZ BEAUCOUP DE \$\$

Voici Quelques vrais Bargains Que Nous Offrons

LITS 'SIMMONS'
En acier, finis, noyer tous les modèles, valant \$9.50 à \$35.00 pour
\$5.50 à \$22.00

MATELAS
Différentes marques, la meilleure bourrure, Régulier. Pour
\$25.00 - \$18.00
18.50 - 12.50
9.50 - 6.75

CABINET DE CUISINE
Seront vendus en bas du prix coûtant.
Aussi GLACIÈRES, seulement 2 à vendre.

Ameublements de **SALLE À DINER**
en noyer solide, 9 morceaux, valant \$3.25 pour
\$198.00

BUFFETS

En chêne doré, brun italien, noyer, derniers modèles, sac au prix coûtant.

Ameublements de **BOUDOIR**
En chêne fumé, 9 morceaux, très attrayant. Spécial à
\$29.00

Un spécial sac à **\$5.00**

Un grand nombre de Meubles pour Chambre à coucher, à vendre sans égard au prix.

Ne Manquez pas de venir examiner nos meubles avant d'acheter. - Votre choix dans un stock de \$5000.00 - Toutes sortes de chaises - Tables en Ratin - Lampes - Convertibles - Oreillers - Berceaux - Aussi Voitures pour Bébés et "Go-Carts" à votre prix - Un grand nombre de Jouets.

THE C. H. TOWNSHEND PIANO, Co. LIMITED

Au Magasin Hammond

Edmundston, N.-B.

Nous paierons le billet jusqu'à Grand Falls de retour à toute personne achetant pour \$25. ou plus.

LE CONGRES

Suite de la page 5
mouth, N.B.; Sénateur Riehboutou, N.B.; T. bert, Campbellton, N. Richard, Bathurst, N. LeBlanc, Rumford, M. P. St-Coeur, Boston, J. Robidoux, Shédiac, nest Doiron, Moncton

NOUVEAU TOUCHÉ

Encore C
Vra

20 ROBES en fl

BAS en cachemir

CHEMISES ne

CHEMISES "Ma

BAS en laine pou

PARDESSUS d'

Profitez de n

(Voir notr

Sam

Voisin de l'Hôtel



Ove

Un des facteurs de P
la vingt-septième à la
de trois ans - ça été la
le de la surprenante di
vue de la pleine grand
parance, entre le Chry
trés chers à quatre cyl
Par le simple procédé
"50" avec ces quatre a
vert dans le Chrysler
progressive en contrar
chose a forcément fait
du Chrysler "50".

Auto de tourisme
tière \$1045; (siège
Sedan \$1150; (ill

f. à b. Windsor, C
jouter). Les prix o
taxes, pare-chocs
de rechange, couv
plein de gasoline.

Les automobiles
tre le vol d'après l
deurs Chrysler so
commodité de pay
mez-vous de cet ex

CHRYSLER

BUILT

Téléph

CHRYSLER M

LE CONGRES NATIONAL

Suite de la page 1
mouth, N.B.; Sénateur Turgeon, Richibouctou, N.B.; Thadde Hébert, Campbellton, N.B.; Clovis Richard, Bathurst, N.B.; Nap. H. LeBlanc, Rumford, Me., E.U.; L. P. St-Coeur, Boston, Mass.; Fred J. Robidoux, Shédiac, N.B.; Ernest Doiron, Moncton, N.B.; Séraphin Léger, Caraquet, N.B.

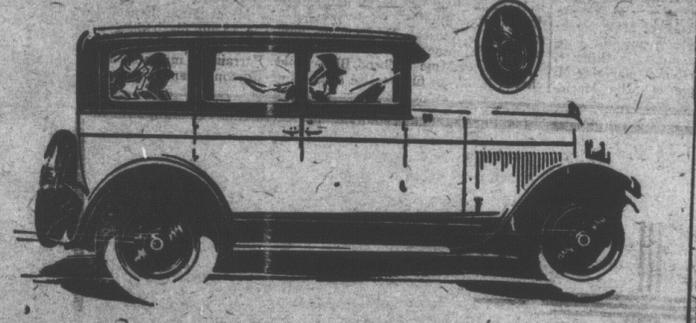
NOTRE VENTE TOUCHE A SA FIN
Encore Quelques Jours Seulement de Vrais Bargains
20 ROBES en flanelle, jersey, sacrifiées à \$5.45
BAS en cachemire, pour dames, reg. à 75c, 4 paires pour \$1.75
CHEMISES negligées "PRINCE" pour hommes, valant \$2.00 pour \$1.35
CHEMISES "Majestic" valant \$1.25 pour 65c
BAS en laine pour hommes, val. 50c pour 35c
PARDESSUS d'hiver, valant \$26.50 pour \$16.75
Profitez de nos autres bas prix de vente (Voir notre autre annonce en page 8)
Sam FUHRER
Voisin de l'Hôtel Royal, ... Edmundston, N.-B.

Commerces et Industrie
Président, Hon. P.J. Veniot, Bathurst, N.B.; Sec-Rapporteur, Hon. J.E. Michaud, Edmundston, N.B.; Hon. C. Labllois, Dalhousie, N.B.; Hon. Clément Léger, Memramouk Ouest, N.B.; MM. Henri Diotte, Balmoral, N.B.; P. Melanson, St-Paul, N.B.; Auguste Bordage, St-Louis, N.B.; Emmanuel Gaudet, Wellington, N.B.

Langue et Education
Président, M. l'abbé A.E. Montbourquette, Arichat, C.B.; Sec-Rapporteur, M. l'abbé François Bourgeois, Dorchester, N.B.; MM. les abbés Daly Comeau, Bernaudes, Nazaire Poirier, C'town, N.B.; J. Raiche, Antigonish, N.B.; M. Martin Gallant, Urbanville, I.P.E.; Prof. T.H. Blanchard, C'town, I.P.E.; MM. Alphonse Benoit, Truro, N.E.; Louis d'Entremont, Pubnico-ouest, N.E.; Ch. D. Hébert, Dupuis, Corner, N.B.; J.F. Doucet, Bathurst, N.B.; Auguste Daigle, Moncton, N.B.; Théodule Lejeune, Frédéricton, N.B.; Ernest Doiron, Ste-Anne, N.B.; Calixte Savoie, Moncton, N.B.; Jean Belliveau, Hillfax, E.; Pierre Gallant, Abram's Village, I.P.E.; Dr. J.E. Pothier, Weymouth, N.B.; Dr. E. LeBlanc, Pubnico, N.E.; Lavoie, R.W. Landry, Yarmouth, N.B.; Hervé LeBlanc, Halifax, N.B.; Dr. L.J. Violette, St-Léonard, N.B.; Favocet Max, Cormier, Edmundston, N.B.; Edgar Poirier, St-Jean, N.B.; Ant. Goguen, St-Louis, N.B.; Henri Goguen, Worcester, Mass.; Prof. Ed. Comeau, Weymouth, N.E.; Dr. F.E. Boudreau, Moncton, N.B.; Alfred Roy, Moncton, N.B.; Les Supérieurs de nos trois Collèges acadiens; Le comité exécutif du Cercle Lafrance; MM. Prof. Gautheron, Halifax, N.E.; Dr. Philippe Richard, Petit Rocher, N.B.; Dr. H. U. LeBlanc, Cap Pelé, N.B.

Comité d'Initiative
Président, Rév. Nazaire Savoie, Petit Rocher, N.B.; Sec-Rapporteur, Rév. François Daigle, Chatham, N.B.; Mgr. Ph. Belliveau, Grandigne, N.B.; Mgr. Jean Hébert, Shédiac, N.B.; Rév. J. Chiasson, Rustico, I.P.E.; Mgr. L.N. Dugal, St-Basile, Mad., N.B.; Mgr. G. Meteghan, N.E.; M. l'abbé P.P. Arseneau, Mt-Carmel, I.P.E.; Mgr. J.A. Blaquière, Etang du Nord, Qué.; MM. les abbés J.A. Tardel, Lamèque, N.B.; Romain Robichaud, Inkerman, N.B.; J.M. Deveau, Wedgport, N.E.; J.D. Comeau, West Pubnico, N.E.; Hon. A.T. LeBlanc, Moncton, N.B.; Dr. H.J. Fother, Weymouth, N.E.; Dr. Raymond Landry, Moncton, N.B.; Dr. Emile LeBlanc, Pubnico ouest, N.E.; Dr. Ant. J. Cormier, Moncton, N.B.; Dr. A.R. Melanson, Eel Brook, N.E.; MM. Clarence Cormier, Waltham, Mass.; J.L.P. St-Coeur, Boston, Mass.; Clovis Richard, Bathurst, N.B.; Henri P. LeBlanc, Moncton, N.B.; Pierre Muise, New-Waterford, C.B.; Jean Robichaud, Shippegan, N.B.; Donat L. Daigle, Edmundston, N.B.; l'abbé Emile Bourneuf, St-Bernard, N.E.; l'abbé Camille LeBlanc, Shédiac, N.B.; l'abbé A.D. Cormier, Shédiac, N.B.; l'abbé Edgar LeBlanc, Barachois, N.B.; Mgr. D.H. Comeau, Cap Brook, N.E.; M. l'abbé Art. Melanson, Campbellton, N.B.; Dr. J.A. LeBlanc, Bouctouche, N.B.; Dr. E.A. Arseneau, Richibouctou, N.B.; Dr. Euclide Léves, Moncton, N.B.; M. Alfred Roy, Moncton, N.B.; Raymond Léves, Moncton, N.B.; M. l'abbé Philippe Hébert, Bouctouche, N.B.

L'Agriculture
Président, l'hon Dr D.V. Landry, Bouctouche, N.B.; Sec-Rapporteur, Arthur J. Gaudet, St-Joseph, N.B.; MM. les abbés P.C. Gauthier, Palmer Road, I.P.E.; J.E. Robitaille, Antigonish, N.E.; Patrice LeBlanc, Chéticamp, C.B.; Geo. Bernier, Grand Falls, N.B.; MM. Ch. F. LeBlanc, Caledonia Mines, N.E.; J.J. Gantheau, Québec, Qué.; Joseph D. Doucet, Port Hood, N.E.; La G. LeBlanc, Meteghan River, N.E.; Alex. J. Doucet, Notre Dame, N.B.; Jean Paul Chiasson, Lamèque, N.B.; Dr. F.X. Comeau, Caraquet, N.B.; Henri Diotte, Balmoral, N.B.; Antoine Goguen, St-Louis, N.E.; E.F. Pineau, Caraquet, N.B.; J.E. McIntyre, Bathurst, N.B.; Pélis Daigle, Baker Brook, N.B.; Rév. Albert Brittain, St-Charles, N.B.; Rév. Père Germain, Collège St-Joseph, N.B.; MM. Thémale Roy, Petit Rocher, N.E.; l'abbé Alfred Long, St-Louis, N.E.; Charles Benoit, Piquet, Ste. N.E.; Cyrille Poirier, Mt-Carmel, I.P.E.; Alfred Savoie, Québec, Qué.; Raymond LeBlanc, Meteghan, N.E.; Alois Dionne, St-Antoine, N.B.; l'abbé G. Faquin, Grand'Anse, N.B.; l'abbé Edgar LeBlanc, Barachois, N.B.; Louis E. LeBlanc, Meteghan River, N.E.; C.M. Arseneau, Abram's Cillage, I.P.E.; Jean J.B. Chiasson, St-Joseph de Moine, C.B.; l'abbé Alphonse Babin, Rogersville, N.E.; l'abbé M. Robichaud, Adamsville, N.B.; Yvon Boudreau, Barachois, N.B.



Overwhelming Preference
Un des facteurs de l'épatante avance du Chrysler, de la vingt-septième à la quatrième place dans l'espace de trois ans — ça été la reconnaissance quasi universelle de la surprenante différence qu'il y a, aux points de vue de la pleine grandeur, de la performance et de l'apparence, entre le Chrysler "50" et les quatre seuls autres chars à quatre cylindres de forte production. Par le simple procédé d'une comparaison mentale du "50" avec ces quatre autres quatuors, le public a découvert dans le Chrysler "50", des éléments de marche progressive en contraste tellement frappant que la chose a forcément fait pincer la balance en faveur du Chrysler "50".
Auto de tourisme \$1045; Coupé \$1045; Routière \$1045; (siège arrière extra), Coach \$1080; Sedan \$1150; (Illustré: dessus) Sedan Landau \$1220.
f. à b. Windsor, Ontario (fret seulement à ajouter). Les prix ci-dessus comprennent toutes taxes, pare-chocs en avant et en arrière, pneu de rechange, couverture de pneu et réservoir plein de gazoline.
Les automobiles Chrysler sont protégées contre le vol d'après le système Pedro... Les vendeurs Chrysler sont en position d'accorder la commodité de paiements par termes. Informez-vous de cet excellent système du Chrysler.

CHRYSLER "50"
BUILT AS ONLY CHRYSLER BUILDS
DENIS M. MARTIN,
Téléphone: 8 ... EDMUNDSTON, N.-B.
CHRYSLER MODEL NUMBERS MEAN MILES PER HOUR

Histoire Acadienne

Président, M. Placide Gaudet, Shédiac, N.B.; Sec-Rapporteur, Rév. Omer Legrosley, Bathurst, N.B.; Hon. Sénateur P. Poirier, Ottawa, Qué.; MM. les abbés J.M. Doucet, Plympton, N.E.; Alfred Boudreau, North Sydney, C.B.; Henri Cormier, Moncton, N.B.; Ph.D. Goguen, Moncton, N.E.; Arsène Arseneau, Ottawa; Jean Chiasson, Rustico, I.P.E.; M. Gallant, St-Jacques, I.P.E.; Mgr. Blaquière, Etang du Nord, P.O.; M. l'abbé Ant. Comeau, St-Léonard, N.B.; Rév. Père Richard, Church Point, N.E.; M. l'abbé Félix Chiasson, Abbéville, Louisiane; Rév. Fr. Bernard, Montréal, Qué.; Sénateur Brossard, Washington, E.U.; Hon. Jage-Samuel LeBlanc, Nouvelle-Orléans; MM. Henri P. LeBlanc, Moncton, N.B.; Domitien Robichaud, Ottawa; Landry d'Entremont, Pubnico Ouest, N.E.; P.U.J. Comeau, Halifax, N.E.; Hon. Adrien Arseneau, Summerside, I.P.E.; Auguste Daigle, Moncton, N.B.; l'abbé Zoel Landry, Village Richibouctou, N.B.; Édouard Desfrance, Shippegan, N.B.; l'abbé A. D. Cormier, Shédiac, N.B.; Flavien Doucet, Bathurst, N.B.; MM. les abbés Albéni LeBlanc, Moncton, N.B.; Alphée Gaudet, Cocagne, N.E.; Désiré Allain, Notre Dame, N.B.

Président, Rév. Nazaire Savoie, Petit Rocher, N.B.; Sec-Rapporteur, Rév. François Daigle, Chatham, N.B.; Mgr. Ph. Belliveau, Grandigne, N.B.; Mgr. Jean Hébert, Shédiac, N.B.; Rév. J. Chiasson, Rustico, I.P.E.; Mgr. L.N. Dugal, St-Basile, Mad., N.B.; Mgr. G. Meteghan, N.E.; M. l'abbé P.P. Arseneau, Mt-Carmel, I.P.E.; Mgr. J.A. Blaquière, Etang du Nord, Qué.; MM. les abbés J.A. Tardel, Lamèque, N.B.; Romain Robichaud, Inkerman, N.B.; J.M. Deveau, Wedgport, N.E.; J.D. Comeau, West Pubnico, N.E.; Hon. A.T. LeBlanc, Moncton, N.B.; Dr. H.J. Fother, Weymouth, N.E.; Dr. Raymond Landry, Moncton, N.B.; Dr. Emile LeBlanc, Pubnico ouest, N.E.; Dr. Ant. J. Cormier, Moncton, N.B.; Dr. A.R. Melanson, Eel Brook, N.E.; MM. Clarence Cormier, Waltham, Mass.; J.L.P. St-Coeur, Boston, Mass.; Clovis Richard, Bathurst, N.B.; Henri P. LeBlanc, Moncton, N.B.; Pierre Muise, New-Waterford, C.B.; Jean Robichaud, Shippegan, N.B.; Donat L. Daigle, Edmundston, N.B.; l'abbé Emile Bourneuf, St-Bernard, N.E.; l'abbé Camille LeBlanc, Shédiac, N.B.; l'abbé A.D. Cormier, Shédiac, N.B.; l'abbé Edgar LeBlanc, Barachois, N.B.; Mgr. D.H. Comeau, Cap Brook, N.E.; M. l'abbé Art. Melanson, Campbellton, N.B.; Dr. J.A. LeBlanc, Bouctouche, N.B.; Dr. E.A. Arseneau, Richibouctou, N.B.; Dr. Euclide Léves, Moncton, N.B.; M. Alfred Roy, Moncton, N.B.; Raymond Léves, Moncton, N.B.; M. l'abbé Philippe Hébert, Bouctouche, N.B.

Président, l'hon Dr D.V. Landry, Bouctouche, N.B.; Sec-Rapporteur, Arthur J. Gaudet, St-Joseph, N.B.; MM. les abbés P.C. Gauthier, Palmer Road, I.P.E.; J.E. Robitaille, Antigonish, N.E.; Patrice LeBlanc, Chéticamp, C.B.; Geo. Bernier, Grand Falls, N.B.; MM. Ch. F. LeBlanc, Caledonia Mines, N.E.; J.J. Gantheau, Québec, Qué.; Joseph D. Doucet, Port Hood, N.E.; La G. LeBlanc, Meteghan River, N.E.; Alex. J. Doucet, Notre Dame, N.B.; Jean Paul Chiasson, Lamèque, N.B.; Dr. F.X. Comeau, Caraquet, N.B.; Henri Diotte, Balmoral, N.B.; Antoine Goguen, St-Louis, N.E.; E.F. Pineau, Caraquet, N.B.; J.E. McIntyre, Bathurst, N.B.; Pélis Daigle, Baker Brook, N.B.; Rév. Albert Brittain, St-Charles, N.B.; Rév. Père Germain, Collège St-Joseph, N.B.; MM. Thémale Roy, Petit Rocher, N.E.; l'abbé Alfred Long, St-Louis, N.E.; Charles Benoit, Piquet, Ste. N.E.; Cyrille Poirier, Mt-Carmel, I.P.E.; Alfred Savoie, Québec, Qué.; Raymond LeBlanc, Meteghan, N.E.; Alois Dionne, St-Antoine, N.B.; l'abbé G. Faquin, Grand'Anse, N.B.; l'abbé Edgar LeBlanc, Barachois, N.B.; Louis E. LeBlanc, Meteghan River, N.E.; C.M. Arseneau, Abram's Cillage, I.P.E.; Jean J.B. Chiasson, St-Joseph de Moine, C.B.; l'abbé Alphonse Babin, Rogersville, N.E.; l'abbé M. Robichaud, Adamsville, N.B.; Yvon Boudreau, Barachois, N.B.

Ville d'EDMUNDSTON Avis de Législation

AVIS est par la présente donné que la "Ville d'Edmundston" demandera à la Législature du Nouveau-Brunswick à sa prochaine session le pouvoir d'emprunter sur débetures une somme ne dépassant pas \$50,000, pour l'amélioration du système électrique, et l'extension du système d'égouts, et l'exécution de ces travaux.
Daté à Edmundston, N.-B., ce 23ème jour de février, A.D. 1927.
THOMAS GUERRETTE
secrétaire-trésorier,
Ville d'Edmundston.

Town of EDMUNDSTON Notice of Legislation

NOTICE is hereby given that the Town of Edmundston will ask the Legislature of the Province of New Brunswick at its next session for permission to borrow on debentures a sum not exceeding \$50,000 for improvements to the Electric System and extension to the Sewer System.
Dated at Edmundston, N. B. this 23rd day of February A.D. 1927.

THOMAS GUERRETTE
Secretary-treasurer,
Town of Edmundston.

JOHNE UNE FORCE NOUVELLE
FATHER JOHN'S MEDICINE
EXEMPT D'ALCOOL ET DE DROGUES

GRATIS!

Voulez-vous une magnifique plume-fontaine et un joli crayon le tout dans une belle boîte et... GRATIS? Si oui retournez le coupon ci-dessous après l'avoir rempli et par première maille, vous recevrez tous les renseignements nécessaires pour gagner en une journée ce bel assortiment WATERMAN d'une valeur de \$5.50. Pas de temps à perdre; \$5.50 à gagner dans quelques heures.
Nous offrons une autre alléchante occasion en même temps que nos renseignements. Envoyez immédiatement. Les premiers arrivés les premiers servis.
Correspondance en anglais ou en français.
Servez-vous du coupon suivant:
The Beauce Specialty Co.,
P. O. Box 510,
Beauce-Infonction,
Beauce Co.
Messieurs:
Sans la moindre obligation de votre part, veuillez m'envoyer vos informations sur la manière de gagner dans une journée une plume-fontaine et un crayon dans une boîte, valeur: \$5.50.
Nom
Adresse
Comté
Province

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

AMEUBLEMENTS De Toutes Sortes à Prix Raisonables



Le Piano Populaire
POURQUOI ne pas profiter de nos prix et termes spéciaux du printemps pour ajouter à votre ameublement ce chef-d'oeuvre de fabrication canadienne, qui obtient l'admiration des artistes et des amateurs.
Généreuse allocation pour pianos et harmoniums usagés.

Venez Entendre le Nouveau Phonographe VIVA-TONAL
Qui JOUE plus fort — Qui REPRODUIT plus distinctement — Qui fait l'ADMIRATION de tous ceux qui l'entendent.
Le volume et le ton de sa reproduction n'ont pas encore été égaux.

NOUVEAUX RECORDS
Nous venons de recevoir un grand assortiment de records en français, morceaux de violon et autres records populaires.

SPECIAL POUR UNE SEMAINE SOFA-LITS
Doublés, couverture en crétonne fleurie ou en duck vert, valant \$14.00 pour \$11.00

J. F. RICE
rue Canada, Edmundston, N.-B.

Pour stimuler les ventes du printemps, nous accordons un escompte spécial à tous nos clients, pour achat au comptant, d'ici au 1er mai.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR H. LAPORTE
Vice-Président et Directeur-Général
TANCREDE BIENVENU
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince Édouard.

Succursale d'Edmundston
J.-A. BACON, Gérant

Complets & Paletots POUR LE PRINTEMPS



COMPLETS TRES ELEGANTS — d'après les dessins et les coupes les plus récentes — habits à épaules larges s'ajustant bien aux hanches — revers ronds de largeur variées. Pantalons tombant bien, amples mais sans exagération. Veston coupé à mi-hauteur. Fabriqués en worsted et serge de choix, à double ou simple croisure selon votre goût.

Sam FUHRER

Rue Canada — Edmundston, N.-B.
(Voir notre autre annonce en page 7)

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

Agent pour les autos

CHEVROLET - OLDSMOBILE - OAKLAND

MACHINES AGRICOLES

Centrifuges "De Laval" et "Vicking"
Brocheà cloture — Papier à couvertures,
Voitures de promenade et d'ouvrage,
Laveuses électriques "Savage", sans tordeur, laveuses à eau et à main — Poêles de cuisine, Etc., etc.

HARNAIS de promenade et d'ouvrage
BANCS de Scie — ENGIN — RADIOS ETC..

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

CHARLEMAGNE-BRIDGE

LUNDI LE 21 MARS — POUR L'EGLISE

dans le soubassement

30 Beaux Prix Adm.: 35s.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

NOTES LOCALES

—Une offre spéciale au Central Cash Store: Bas en laine noire, 29 sous la paire.

—Mlle Cécile Cyr est revenue vendredi dernier d'un voyage à Toronto chez sa soeur Mme J. B. Schomberg.

—Une partie de cartes aura lieu lundi le 21 courant, dans le soubassement de l'église, sous le patronage des dames organisatrices de la table de fantaisie. Cette partie promet de dépasser toutes les autres en amusements. Ne la manquez pas.

—M. Jos. W. Chamberland de Ste-Rose, était en ville lundi dernier.

—M. le docteur Collin est revenu dimanche matin d'un voyage à Montréal. Il était au nombre des "Bachelors" qui ont été assister aux parties de hockey dans la métropole, la semaine dernière.

—M. l'avocat et Mme Chamberland de Grand Sault, étaient en ville cette semaine, les hôtes de M. et Mme A. J. Dionne.

—M. Paul Dionne de Grand-Isle était en ville cette semaine chez des parents.

—M. I. Kaner est revenu à son magasin, ces jours derniers, après un séjour de quelques mois à Montréal. Il passera le printemps en ville.

—M. Jos. Tremblay de Ste-Rose, était en ville cette semaine, par affaires.

—M. Henri Thibault, depuis plusieurs mois à Montréal est revenu à la fin de la semaine dernière.

—On apprend que M. Denis Martin ouvre un salon d'automobiles dans le magasin de M. T. M. Richards. M. Martin est l'agent local pour les autos Chrysler.

—Mme Léon Gagnon a fait un voyage à Cabano, chez ses parents, à la fin de la semaine dernière.

—L'Hon. J.E. Michaud est actuellement à Frédéricton pour la session provinciale.

—Mme M. F. Poitras est de retour d'un voyage à Québec et Montréal par affaires.

—M. L. J. Babineau, agent pour la Québec Rubber Co., est de retour d'un voyage à St-Jean.

—Mlle Louise Bernier est de retour d'un voyage d'un mois à Nicolet où elle assista à la profession de sa soeur Yvonne. De là elle se rendit à Montréal pour visiter ses parents. De retour elle arreta à Montmagny pour saluer une amie.

RESTAURANT

Le restaurant de Mme A. Topping est de nouveau ouvert au public comme auparavant. Les repas et lunches seront servis avec le même bon goût et la même courtoisie. Votre encouragement est sollicité.



CANADIENS-FRANÇAIS

"La question économique est devenue, aujourd'hui, une question nationale."

Edouard Montpetit.

C'EST LA RAISON D'ÊTRE de la
La Caisse Nationale d'Économie

Quelques dollars mis de côté pendant le jeune âge de vos enfants, leur assurent un revenu annuel garanti jusqu'à la mort, après vingt années de paiement.

Urgente
Pratique
Économique
Profitable
Patriotique

C'EST
La Caisse Nationale d'Économie MONTREAL, P.Q.

Représentant local:
T. J. SAVOIE
Edmundston, N.-B.

—Mme L.P. Fournier part demain matin pour Montréal, pour faire l'achat de ses nouveautés du printemps.

A L'HOPITAL

Le docteur P. C. Laporte de Clair, est à l'hôpital de St-Basile à tous les deux ou trois jours, pour fins chirurgicales.

Une trentaine d'opérations, quelques-unes très sérieuses, ont été faites depuis le commencement de l'année. Cet hôpital connaît maintenant avec avantage avec les hôpitaux étrangers, et les religieuses sont en droit d'attendre l'encouragement de la population du Madawaska.

AVIS au PUBLIC

Il y aura maintenant un courrier partant de l'hôtel Mercure vers onze heures du matin, assez tôt pour le train du Temiscouata à Edmundston, et qui prendra des passagers à prix réduits.
172-1-17m.

ON DEMANDE

Quelques chambres meublées pour un couple qui désire tenir maison immédiatement. S'adresser au "Bureau du Madawaska".
171-1-n.o.-17m.

LE SALON DE BARBIER

EDMUND

Est maintenant ouvert au public, à la place voisine de la pharmacie York.

3-AVANTAGES-3

Propreté—Service—Satisfaction
Edmund P. Violette
169-2fs-10m. barbier.

NAISSANCES

—Est né à M. et Mme Henry Soucy, dimanche le 13 courant, une fille baptisée Marie, Murielle, Dorothee, Parrain et marraine M. Édouard Soucy et Mlle Délima Levesque, oncle et tante de l'enfant, portées Mlle Irène Verret, garde-malade.

—Est née à M. et Mme Napoéon Laforge le 9, une fille baptisée sous les noms de Gilberte, Gertrude, Parrain et marraine M. Pierre Laforge et Mlle Marie-

AU MAGASIN JOS. MICHAUD

CHAPEAUX Pour Dames et Demoiselles

NOUS INVITONS cordialement les dames et demoiselles à venir à notre ouverture de modes qui aura lieu le 28 courant.

La note artistique de nos créations d'importation de haute nouveauté Française et Américaine, suffira pour vous donner une idée des marchandises que nous avons en main. Toutes les semaines, nous aurons des modèles nouveaux de chapeaux pour dames.

Nous avons aussi un beau choix pour les enfants de tous les âges, dans tous les prix. Aussi les bonnets pour bébés.

Nos prix rivaliseront avec avantage avec ceux des alentours.

Une Visite est Sollicitée.

Mme M. F. POITRAS

Rue Victoria

Annonce son Ouverture des

Modes du Printemps SAMEDI LE 19 MARS

Mme Poitras est justement de retour d'une tournée d'achat et d'étude dans les grands centres créateurs des modes du printemps, rapportant avec elle un choix unique des plus jolis chapeaux que l'on puisse désirer.

Nous vous offrons les dernières créations françaises et américaines en fait de chapeaux garnis, genre sport, style tout-à-fait exclusif. Robes, tissus pour robes, manteaux, costumes pour dames.

Nous vous invitons cordialement à venir examiner nos diverses marchandises.

Anne St-Pierre.

—A M. et Mme Phylis Bossé,

le 11, un fils baptisé sous les noms de Lucien, Grégoire, Parrain et

marraine M. Joseph D. Michaud et Mlle Delphine Bossé.

—A M. et Mme Wilbrod Blanche,

le 12, un fils baptisé sous

les noms de Joseph Aldéa, Parrain et marraine M. et Mme Victorie Blanche.

—A M. et Mme Ernest Damour,

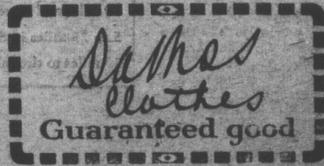
le 13 un fils baptisé sous les noms de Joseph, Edmond, Léopold, Parrain et marraine M. et

Mme Edmond Damour.

Couleurs plus pâles
Etoffes 'worsted'
Plus légères...

Ce Sera la Mode du Printemps

Attendez pour voir les nouveaux Habits et Pardessus du printemps en:



Le Printemps Arrive!

Et les nouvelles seront annoncées dans deux semaines.

ILS VIENNENT AVEC LE PRINTEMPS

CINQ SO

LE

ST.-BA

DECES—

—Lundi ma

neuf heures,

néralles de

ley Smyth; né

tin, décédé.

l'âge de 82 an

taut la mère d

don, de Mlle

MM. Alfred et

et était de la

de Ste-Anne.

—Les port

drap était i

Horm. Bélan

vet et Victo

Ringuette p

Béloni Thibo

Thériault et

taient les port

Nos sympat

—Lundi ma

est décédée

née Justine P

72 ans et 6 m

ont eu lieu m

heures au mil

jours de pare

funte laisse

ants. Elle ét

T. Viel, Jos. J

ston, Hubert

X. Cyr, Ch.

Fournier, Jos

Mercur, ainsi

Joseph, Xavier

vet. Elle étai

Dames de Ste

roisse. Les p

du drap mortu

B. A. Cyr, A.

Daigle et J.R.

portée par M

les autres port

A.B. Pelletier,

lix Fournier et

Nos sympathie

en deuil.

NAISSANCES

—Le 15 cour

Mme Aldéric C

sous les prénom

bert, Claude, Pa

M. et Mme Tre

tante de l'enfant

—Le 19, est né

tal Voisine, un

demiin sous les

eph, Rolland.

—Le 22 cour

Mme Alfred Bo

sous les prénom

rem, Parrain et

nest Bois et Mlle

VA-ET-VIENT

—Un grand

ger, sont venus

la fête de St-Jos

me toujours à é

façon grandiose

l'Hôtel-Dieu. L

nombreuse à tou

nombre de com

sidérable.

—Mlle Léona

pagnée de Mlle

était de passag

Mme Théodule

dernier.

—Mlle. Bertha

Plymouth

BAR

Ceufs à couver,

avril. Nos pou

ture se d'une b

condense.

La couvée, 13 o

Plymouth

PERI

Très belle volai

pond de gros o

présent de 10 à 12

les entre 7 et 8

meilleures vola

forme.

La couvée, 13 o

Envoyez vos o

vance à

BEGIN &

Edmundston,